

"Le vin n'est jamais si bon que quand on le boit avec un ami" (proverbe chinois) ; nous pourrions ajouter "le cinéma non plus" ! Car s'il est bien une chose que partagent le vin et le cinéma, c'est le pouvoir de rapprocher les gens et de délier les langues. L'un comme l'autre ne peuvent d'ailleurs s'apprécier à leur juste valeur qu'en bonne compagnie !

Imaginaire, symbolique...

Porteur d'un imaginaire riche et de symboles forts, le motif du vignoble offre tout d'abord une magnifique toile de fond : coteaux verdoyants, pampres lourds de grappes, demeures familiales cossues... C'est la France des traditions, des "vraies" valeurs, de la transmission et des savoir-faire. Thèmes qu'explorent largement les récits de films comme *Premiers crus*, *Ce qui nous lie* ou *Une grande année*.

Dans cette France qui confine au fantasme, on se dispute, on discute, on rit... bref on vit, et de préférence autour d'un bon repas et d'une bonne bouteille s'il vous plait. Foued Cheriet, maître de conférences à Montpellier SupAgro, a ainsi identifié un véritable "code des couleurs" : "Le vin rouge pour les repas ordinaires, familiaux ou professionnels. Le vin rosé à la plage, en vacances, dans le Sud... Le champagne pour le luxe, la séduction et au restaurant... Le rouge pour les hommes, les blancs pour les femmes !".

... et prosaïque

Toutefois cette "mythologie viticole" ne doit pas nous faire oublier une réalité un peu plus prosaïque : le vin représente une manne financière. Les grands noms profitent donc de l'audience que leur offre le cinéma pour faire "du placement de produit". C'est-à-dire de la publicité (qui ne dit pas son nom), à moindre frais mais à grande échelle.

Car le vin se consomme aujourd'hui à l'international. Cette forme de mondialisation, qui s'est accompagnée d'une massification de la production et d'une standardisation des goûts, a été dénoncée par Jonathan Nossiter dans *Mondovino*. Et a drainé derrière elle un contre-mouvement, prônant à rebours le respect de la terre, des terroirs, du cycle des saisons... Du mythe à la mystique il n'y a qu'un pas...



La vigne et le vin : filmographie

FICTIONS

| | |
|---|-------|
| Les raisins de la colère , de John FORD (1940) | F FOR |
| Conte d'automne , d'Eric ROHMER (1998) | F ROH |
| Sideways , d'Alexander PAYNE (2004) | F PAY |
| Une grande année , de Ridley SCOTT (2006) | F SCO |
| Le crime du sommelier , de Ferdinando ORGNANI (2014) | F ORG |
| Premiers crus , de Jérôme LE MAIRE (2015) | F LEM |
| Ce qui nous lie , de Cédric KLAPISCH (2017) | F KLA |
| Comme des rois , de Xabi MOLIA (2017) | F MOL |

DOCUMENTAIRES

| | |
|--|------------|
| Vendanges , de Paul LACOSTE (2014) | 331.11 LAC |
| La clef des terroirs , de Guillaume BODIN (2011) | 638.4 BOD |
| Le vin de la colère , d'Emmanuel LABORIE (2007) | 634.8 LAB |
| Chronique vigneronne , de Jacqueline VEUVE (1999) | 634.8 VEU |
| Résistance naturelle , de Jonathan NOSSITER (2014) | |
| Insecticide, mon amour , de Guillaume BODIN (2015) | |
| Mondovino , de Jonathan NOSSITER (2004) | 641.2 NOS |
| Les vins du Languedoc & Roussillon , de Jean-Pierre BARIZIEN (2001) | 641.22 BAR |
| Mémoires du Languedoc Roussillon : 1900-1960 , de Guy THOMAS (1996) | 944.8 THO |
| Red obsession , de Warwick ROSS (2013) | |

